

son frère Ānanda il essaya de se réfugier chez le Buddha, il descendit en enfer¹ (n° 249). Pendant qu'il subissait son supplice, Ārīputra et Maudgalyāyana vinrent lui dire (n° 250) qu'il renaîtrait plus tard comme Pratyeka Buddha². »

Ārīputra et Maudgalyāyana profitèrent de leur séjour dans les enfers pour rendre visite à Kokālika, un des adeptes de Devadatta, qui partageait le triste sort de son maître ; il endurait en compagnie d'un autre damné une horrible torture. Nous pouvons voir, sur la langue du patient, prodigieusement hypertrophiée, un couple de bœufs, traînant une charrue, dont le soc trace un long sillon sanglant³ (n° 251).

Continuant leur chemin, les disciples se trouvèrent bientôt en présence du fameux hérésiarque Pūrṇa Kācyapa qui n'hésita pas à reconnaître le caractère excellent de la loi du Buddha et l'influence néfaste de son propre enseignement⁴ (n° 252). Ārīputra et Maudgalyāyana s'empressèrent de faire part de ces déclarations aux disciples du fameux hérésiarque⁵ (n° 253).

Les deux scènes suivantes, représentent l'enseignement de la loi aux *yakṣa*⁶ (n°s 254-255).

66. — LE BUDDHA CALOMNIÉ PAR LA RELIGIEUSE CIŅCĀ.

Les Maîtres hérétiques se servent d'une religieuse de leur secte nommée Ciñcā pour tenter de compromettre par des calomnies la réputation du Buddha.

1. Inscription n° 249 : « lhas-[s]byin-gyi(s) kun-dga'-bo-la go byed... » = Devadatta., à Ānanda.

2. KERN, op. cit., p. 206.

Inscription n° 250 : « m̄hog [b]zuñ-gi lhas-[s]byiñ-le spro-ba skyed-pa. » = Le couple excellent console Devadatta.

3. Inscription n° 251 : « ko-ka-li-ka-čan m̄hog-[b]zuñ-gi byon-pas s̄nar-las ěhe-ba'i sdug-bs̄nal byuñ-pa » = Par suite de l'arrivée du couple excellent en présence de Kokālika (il) lui arrive une grande douleur (la douleur qu'il ressentait s'accroît).

4. ROCKHILL, *Life*, p. 109.

Inscription n° 252 : « 'od-sruñ-rjogs-byed-kyi rañ-gi slob-ma-rnams-la ěhos log ma-ston ces phran » = Pūrṇa Kācyapa a pour ses disciples une loi à l'envers, pas d'enseignement, des bribes de savoir.

5. Inscription n° 253 : « rjogs-byed-kyi(s)'jig-

rten pha-rol-med smras-pa » = Pūrṇa (Kācyapa) a dit que l'autre monde n'existe pas.

6. Inscription n° 255 : « gnod-sbyin sañs-rgyas-stobs dañ ěhos-stobs btul-ba » = Conversion des *yakṣa* Force de Buddha et Force de loi.

Inscription n° 254 : « sin-dhu dañ phor-ěhen btul-ba » = Il convertit Sindhu et Grand-vase (Kāṃsa?)

Ces deux épisodes se rattachent au voyage du Buddha dans le nord-ouest de l'Inde. V. *inf.* § 70, et PRZYLUKI, dans *Journ. asiat.*, 1914, II, 508-509.

Scène non déterminée (n° 256). Le Buddha étend la main vers des flammes qui surgissent entre des anfractuosités de rocher.

Inscription n° 256 : « ěa-kyā'i. rgan-pos mes mu-stegs-rnams srog-par brcam-pa ston-pa [b]ži-bar mjad-pa » = Les anciens des Ākyā s'apprêtant à faire périr les hérétiques par le feu, le Maître l'apaise.